

nous le présumons de votre bonté. Oüi, vous aurez reçu dans votre sein celui qui nous portera toujours dans le sien; vous aurez donné votre paix & votre repos à ce Prince pacifique, qui tant qu'il vécut, mit toute la gloire à procurer la vôtre; vous aurez fait miséricorde à celui qui se plut tant à la faire; cet homme de votre droite, vous l'y aurez placé.

Que si cependant il vous est encore redevable, car nous savons hélas combien il est difficile d'être trouvé assez pur à vos yeux! recevez nos soupirs & nos larmes en expiation de ses fautes, & que l'adorable Sacrifice que nous allons offrir pour lui, achève de l'acquitter envers vous. Faites tomber sur nous les traits qui pourroient encore tomber sur lui, & que la foiblesse de la pénitence n'a peut-être pas assez prévu; abbatez-nous, brisez-nous; nous l'aimions assez pour ne pas refuser d'avancer son bonheur à ce prix. Sauvez ce Prince, Seigneur, conservez les précieux restes de son Auguste Famille; ajoutez aux jours de l'Épouse ce que vous avez retranché des jours de l'Époux; qu'elle regne long-tems sur nous, qu'il vive éternellement avec vous.

---

*L'Espagne* ne fournit d'autres nouvelles ce mois-ci, si n'est qu'on se prépare encore en Catalogne à un embarquement, qu'on dit presentement destiné à échanger la Gatnilon d'*Oran*, & à transporter en Italie l'Infant Don Philippe qui doit partir pour Naples, afin d'assister au Mariage du Roi des deux Siciles son frere; que ce Prince, en qualité de Grand Amiral d'Espagne, aura en même-tems le Commandement des Vaisseaux qui lui serviront de transport & d'escorte: Qu'une nouvelle réponse de l'Espagne aux rémontrances répétées de Mr. Keene,

Ministre